

PREMIERE REUNION PRELIMINAIRE  
L.I.C.A - M.N.C.R.

27 Décembre 1944

Présents à la réunion : Membres du M.N.C.R. - MM. Aronson et Feld  
" de la L.I.C.A. MM. Goldenberg, Grunfeld  
Kriwkowski et Namer .

Monsieur Feld, Secrétaire du M.N.C.R. souhaite que nous puissions bientôt nous rencontrer dans un local commun. Il s'excuse de ce que, dans notre désir d'aboutir très rapidement à un résultat concret et ne pas retarder cette réunion, nous n'ayons pu attendre que notre Secrétaire Générale, Madame JONVAUX, actuellement en déplacement, ainsi que différents de nos collaborateurs momentanément en province, soient de retour .

Monsieur Grunfeld de la L.I.C.A. précise tout d'abord que son Comité Central n'est pas avisé encore de cette réunion et M. Namer, Conseil Juridique, présent se chargera de le faire en rendant compte de la présente conversation, au cours de la Réunion qui a lieu tous les vendredis à la Fédération de la Seine. Celle-ci considère qu'une tâche immense doit être accomplie et qu'il est d'intérêt vital de grouper toutes les organisations qui jusqu'ici travaillent et agissent séparément. Une commission a été instituée au sein de la Fédération de la L.I.C.A. pour une mise en rapport avec les organisations similaires en vue d'engager une action en commun. M. Namer précise encore que c'est notre organisation qui se rapproche le plus du but poursuivi par la L.I.C.A. Ils ont été mis au courant de notre proposition et se présentent en tant que Délégation de la Fédération de la Seine .

Nous allons donc procéder aux discussions préliminaires et échange nos points de vue, afin que le Comité Central de la L.I.C.A. en soit saisi .

M. Feld Secrétaire du M.N.C.R. prend la parole et précise :  
\* La position du M.N.C.R. est très simple et se trouve résumée dans la déclaration que nous avons publiée dans notre numéro de FRATERNITE de ce jour. Nous pensons qu'il n'y a pas place pour différentes organisations se réclamant de la lutte anti-raciste. Puisque nous menons le même combat, il ne peut y avoir d'efforts dispersés, d'autant plus qu'actuellement avec la contre-offensive allemande, chacun a senti avec beaucoup plus de netteté encore que la guerre n'est pas finie et qu'il peut y avoir à nouveau un danger offensif, des méthodes hitlériennes. Nous n'ignorons pas d'autre part qu'il existe un Syndicat d'acquéreurs de biens juifs, dont les membres font certainement partie de la 5ème colonne et ont assurément participé au vol des biens juifs. Même lorsque nous parviendrons avec nos efforts conjugués à le faire dissoudre ainsi qu'il a été fait à l'Assemblée Consultative, tout danger ne sera pas écarté, et ce n'est pas là notre seul ennemi. L'antisémitisme existe et subsiste, il a été protégé et encouragé de toutes les manières pendant 4 ans. Même lorsque nous parviendrons à museler ces ennemis immédiats, il restera à extirper tout ce qui a été implanté dans les esprits. Tout cela ramène à notre proposition à savoir qu'il faut absolument créer une seule organisation antiraciste . Nous constatons avec plaisir que l'action que nous avons menée dans la clandestinité est identique à celle qu'avait la L.I.C.A. avant-guerre, mais quand on veut s'attaquer à un seul ennemi, il faut que cela soit fait par une organisation cohérente qui sache ce qu'elle veut .



Monsieur GRUNFELD demande ensuite ce qu'en résumé nous apportons . La Fédération de Paris se chargera de transmettre nos indications au Comité Central. La L.I.C.A. précise que ce qui s'est produit à l'Assemblée Consultative est son fait, sa lettre ayant été reproduite mot à mot, différents membres de la L.I.C.A. M. Philippe, Albouker, P. Bloch Monneville du Comité Central, étant Représentants à l'Assemblée Consultative .

Monsieur Aranson confirme que le rapprochement et l'unification de nos deux Mouvements antiracistes et dont nous avons pris l'initiative - noté ce désir s'étant croisé avec celui de la L.I.S.A. - sont indispensables et qu'il faut que nous arrivions à une entente le plus rapidement possible .

- Nous sommes tout parfaitement d'accord sur le fond. L.I.C.A. et M.N.C.R. réagissent de la même façon devant les deux dangers, danger extérieur du retour des Allemands, danger intérieur dû à la 5ème colonne . La première chose à faire est de montrer que nous ne faisons qu'un et qu'il n'y a pas d'intérêt de clan, mais seulement un intérêt d'ordre général. Quelle impression peuvent avoir des personnalités importantes quand elles sont sollicitées tantôt par les uns, tantôt par les autres qui tous se réclament du même but ? Cette situation ne doit pas persister . Nous devons nous entendre en face de l'opinion publique. Il n'y a qu'un seul antiracisme, et l'"acquéreur" spéculé déjà sur cette dispersion, son action à lui étant cohérente et organisée. Il ne faut pas d'autre part, que seuls les Israélites soient derrière le Mouvement; c'est l'ensemble des Français de la Résistance qui se sont dressés depuis trois ans contre la barbarie et les persécutions nazies, d'une façon admirable, qui vont prendre place à nos côtés dans la lutte contre le Racisme. Ceux-là ne comprendraient pas une division même de forme et ne sauraient à qui se donner. Dans le doute et les hésitations, ils préféreraient s'abstenir . Il y va donc pour nous d'un intérêt politique, moral et organisationnel et il faut arriver à une entente, à une fusion. Comment les réaliser au point de vue pratique ? Il faut instituer une direction unique, un jour unique, une organisation unique et des finances uniques . Nous sommes certains de pouvoir arriver à créer un très vaste Mouvement de personnalités les plus marquantes de la Résistance : MM les Cardinaux Gerlier et Salvège nous ont aidés dans la clandestinité et continuent à nous appuyer actuellement. De même MM. les Prof. Pasteur Valléry-Radot et Labry, Dr Justin Besançon, Madame la Comtesse de la Bourdonnais, Melle Jeanne Lévêque, Prof. à la Sorbonne, etc... Nos sections organisées dans toute la France forment un vaste réseau; leurs Membres comportent 80% de non-juifs. Nos efforts conjugués devront permettre une ramification plus grande encore .

Nous disposons d'un journal qui paraît depuis 2 ans 1/2, aussi pensons-nous qu'il ne doit pas y avoir 2 organes, pas plus que 2 Mouvements . Nous avons développé un service social déjà dans la clandestinité, en collaboration avec le C.O.S.O.R. Nous le continuons maintenant. Nous avons 3 maisons d'enfants à Villard de Lans, à Limoges et à Montmorency. Nous croyons qu'avec ce que nous possédons et qu'avec les grandes traditions de la L.I.C.A. qui travaille depuis 1925 nous pourrons, en raison également de notre passé clandestin qui nous vaut une grande popularité dans tous les milieux - on connaît nos efforts, nos morts - nos déportés - et tous nos efforts nous ayant valu l'appui certain de milieux importants, arriver à des résultats très importants et très utiles .

Nous aurions voulu que le Comité Central de la L.I.C.A. désigne une délégation officielle qui serait chargée des conversations en vue d'arriver à une entente visant à la fusion. De notre côté nous y sommes tout disposés, ainsi que nous l'avons dit plus haut et nous envisagerions cette fusion dans les délais les plus courts. Il pourrait même être envisagé de faire part de ce projet et de cette entente à l'occasion du Meeting org





nisé par le M.N.C.R. le 9 Janvier et celui-ci puisse avoir lieu sous le signe de l'unité, afin qu'immédiatement aux yeux de la population parisienne, n'apparaisse qu'un seul Mouvement .

Nous aurions encore voulu que vous transmettiez à votre Comité Central que nous ne sommes animés par aucun esprit mesquin visant par exemple la question du nom ou de places; nous ne savons même pas quelle est exactement votre position au sujet du nom de la L.I.C.A. ou du M.N.C.R. Nous avons lu l'article de M. Lecache concernant un nom nouveau pour votre Mouvement. De notre côté nous avons quelques titres dus à notre action dans la Résistance, mais nous ne serions pas arrêtés par une question de forme et cette question ne pourra nous diviser. Nous voudrions savoir si vous êtes animés des mêmes intentions. Ce qui nous intéresse avant tout c'est de pouvoir mener une action commune avec beaucoup plus de force : propagande par affiches, parution du Journal en hebdomadaire, sinon en quotidien. Nous voudrions que des conférences antiracistes soient faites par M. Lecache ou d'autres orateurs dans toute la France, partout où les persécutions se sont fait sentir, afin que le public comprenne le pourquoi de la compassion qu'il éprouvait pour les victimes nazies. C'est là notre idéal et devant cet avenir que nous envisageons, il faudrait abandonner de part et d'autre tous les petits faits d'importance très secondaire. Tout nous permet d'envisager un avenir beau et grand à condition que nous soyons unis .

Voici donc ce que vous pourrez transmettre à votre Comité Central, et nous sommes impatients de connaître sa réponse le plus rapidement possible.

Monsieur Granfeld de la L.I.C.A. prend à son tour la parole, il tient tout d'abord à souligner que tout ce que M. Aronson a précisé au nom du M.N.C.R. lui a été au fond du coeur et a touché la corde sensible. Il n'entre dans l'esprit de la L.I.C.A. aucune mesquinerie, et la question de Président et Vice-Président, Secrétaire, etc... ne pourra pas soulever de discussion de fond, chacun des membres du Mouvement s'effaçant devant l'autre, afin que le travail soit bien distribué. Deux questions sont à poser aux Membres du M.N.C.R. pour connaître son état d'esprit :

1° - Le M.N.C.R. a un avantage momentané sur la L.I.C.A. le premier ayant eu une action "officielle" dans la clandestinité. La L.I.C.A. en a été empêchée par l'arrestation de son Président M. Lecache et la dispersion de ses membres, certains ayant été poursuivis et traqués de ville en ville. Il est donc reproché à la L.I.C.A. par l'opinion de n'avoir pas eu d'action dans la Résistance, mais il n'en est pas moins vrai que beaucoup de ses Membres ont agi individuellement, par leurs propres moyens, et certains même ont collaboré au M.N.C.R. La L.I.C.A. désirerait savoir si le M.N.C.R. lui fait un grief de cette non action, au nom même de son organisation . - Non .

2° - Il n'y aura de la part de la Licca qu'un seul tirage, au sujet du Nom du Mouvement commun. Ils sont heureux que des apaisements aient été donnés à ce sujet par le M.N.C.R. car la "Vieille garde" de la L.I.C.A. qui se souvient des batailles homériques menées contre l'hitlérisme, tient à son nom pas question là de vanité, mais d'enseignement. M. Goldenberg croit même qu'il serait plus utile pour notre union de garder le nom de la L.I.C.A. M. Lecache lui, ne tient pas au nom, mais d'autres Membres ne sont pas de son avis et il faudrait se soumettre à l'opinion de la majorité. Tout ceci nous est précisé pour que la Délégation de la L.I.C.A. puisse en discuter avec la Délégation du Comité Central. De toute façon



M. Feld reprend la parole : Nous sommes heureux de voir que le désir d'unité est aussi grand chez les uns que chez les autres. Nous pensons qu'il est prématuré de discuter des points soulevés, il s'agirait avant tout de désigner une commission d'unification qui entrerait en contact et discuterait tous les problèmes. La question du Nom a également été soulevée au M.N.C.R. nous avons aussi notre point de vue à cet égard, certains tiennent également au maintien du Nom puisque précisément il est né dans la clandestinité au moment où aucune autre organisation similaire n'existait, ce qui n'est pas un reproche, nous savons en effet qu'un certain nombre des membres de la L.I.C.A. ont travaillé pour la M.N.C.R. pendant la clandestinité; ce n'est donc pas là un motif de grief mais une simple constatation. Il y a là un fait. Le M.N.C.R. a agi pendant l'occupation au moment où les persécutés avaient libre cours et si "la vieille garde" de la L.I.C.A. se prévaut d'avoir depuis longtemps combattu l'antisémitisme, il faut reconnaître au M.N.C.R. d'avoir été au moment le plus difficile. Il va de soi que nous ne nous jetons pas nos différents mérites respectifs, mais il faudra que la Commission qui sera constituée voit pratiquement les avantages que l'on pourra tirer pour une action commune de part et d'autre.

M. Aronson - Par exemple en ce qui concerne l'édition d'un Journal, il faut avoir été dans la Résistance. Il ne faut pas qu'il paraisse comme un organe qui vient de naître, il faut pouvoir dire "nous sommes de la Résistance" cette Résistance qui représente l'ensemble de la Nation Française à laquelle il faut pouvoir dire et prouver que nous sommes à ses côtés. Il y a donc là un incontestable avantage pour l'intérêt de notre activité future. Il ne s'agit pas de savoir si l'un ou l'autre a plus de raisons d'exister. La question se pose de la même façon pour l'attribution du papier qui n'est accordée qu'aux organes ayant paru dans la clandestinité.

Nous avons publié d'autre part dans le Journal, la liste du Comité d'Actionneur du M.N.C.R. Certaines de ces personnes n'ont accepté d'en faire partie que parce que l'activité de notre Mouvement n'est pas limitée à la seule lutte contre l'antisémitisme, elles ne veulent pas s'allier à une action qui n'est que la seule faveur des Juifs, mais en celle de toutes les victimes nazies.

M. Hamer - c'est là le but également de la L.I.C.A. Il n'y a donc entre nous aucune différence idéologique. Il nous faudra donc maintenir cette position et ne pas rétrécir le cadre de notre activité. La question ne doit même pas se poser.

En somme la L.I.C.A. est aujourd'hui l'objet d'une proposition très importante de fusion. La Délégation présente de ce Mouvement demande s'il s'agit là d'une proposition émanant du Comité Central, d'une Fédération ou d'une section du M.N.C.R. - Non c'est le Comité Directeur lui-même qui fait cette proposition. Celle-ci rencontre le désir de la Fédération de la Seine; La LICA serait venue au devant de notre Mouvement si nous ne les avions précédés. En ce qui concerne le point de vue idéologique, ainsi que l'a dit M. Aronson, il n'y a pas de divergence. La L.I.C.A. a les mêmes conceptions politiques et humaines que le M.N.C.R. S'il y a des discussions elles seront éliminées de façon pratique, afin de voir comment on pourra faire. Le nom qui conviendra le mieux à notre propagande sera adopté sans considération de tactique. Nous devons regarder l'avenir et surtout le présent. Nous adopterons la solution la plus pratique et la plus conforme au développement du Mouvement. Il en sera de même pour la question des personnalités, il n'y aura non plus de difficultés à ce sujet. Étant donné l'identité de nos points de vue il est certain que les personnes qui ont donné leur adhésion au M.N.C.R. la donneront aussi au moment de la fusion des 3 mouvements.

La délégation de la LICA est d'avis qu'on enregistre cette commune volonté d'une part du Comité Directeur du M.N.C.R., d'autre part de la Fédération de la Seine et qu'elle demande à son Comité Central de désigner un délégué qui aura pour mission d'agir très rapidement et de se mettre en rapport avec le M.N.C.R. pour aboutir à un résultat dans les délais les plus brefs. Cette



légation aura tout pouvoir pour traiter des conditions essentielles de la fusion .

En conclusion, la Délégation de la Fédération de la Seine de la L.I.C.A. saisira le Comité Central de l'entrevue de ce jour avec les membres du M.N.C.R.

Mes deux organisations sont en principe d'accord pour une fusion, et ceci dans les délais les plus brefs .